

assez riche pour le placer dans ce bon gymnase où vous voudriez tant qu'il pût entrer pour apprendre à devenir indépendant à son tour ? Non, Clément, vous savez bien que vous ne le pouvez pas. Tandis que, poursuivit-elle avec animation, si cette bonne dame veut bien de moi, tout, hormis une minime partie de la somme que je recevrais, serait envoyé à mes chers frères. L'éducation de Fritz serait assurée, et ma bonne tante serait délivrée de toute inquiétude, non-seulement à mon sujet, mais au sien. Oh ! voyez-vous, Clément, je serais mille fois plus heureuse loin de vous ainsi, dussé-je être traitée comme une esclave par cette princesse, que près de vous inutile, inactive, et ajoutant par ma présence aux difficultés de tous au lieu de contribuer à les diminuer.

Clément, le coude sur la table, la tête sur sa main, ne répondait pas un mot.

—Allons, allons, déridez-vous, mon bon Clément, dit Fleurange d'un ton caressant en lui prenant doucement la main. Nous nous reverrons, comme les écoliers, pendant les vacances. Nous nous retrouverons de temps en temps là-bas, au bord du Neckar ; Ce sera toujours notre *chez nous* !... notre seul foyer de famille !... et nous y reviendrons tous, comme ici, aux grands jours de fêtes !..

Que pouvait répondre le pauvre Clément ? Qu'avait-il à objecter ? Ne fallait-il pas taire à jamais tout ce que, dans ses rêves évanouis, il avait cru qu'il oserait dire un jour ?... N'était-il pas condamné maintenant, pour vivre, au rude travail quotidien ? Sa vie n'avait-elle pas désormais un but unique dont rien ne devait le distraire ? Et, en eût-il été autrement, n'était-il pas à ses yeux un enfant ? n'était-il pas dénué de tout ce qui pouvait plaire ? n'avait-il pas de tout temps prévu que le bonheur de ses rêves s'évanouirait au premier souffle de la réalité ?..

Il prit dans ses mains la petite main de sa cousine, et attachant sur elle son regard ordinaire, simple et cordial :

—Vous avez raison, Gabrielle, dit-il, pardonnez-moi ; j'ai l'air ingrat, mais je ne le suis pas. Que Dieu vous récompense ! Vous êtes un ange !

Et il ajouta, si bas qu'elle ne l'entendit pas : “ Un ange dont je suis plus séparé que de ceux du ciel ! ”

XIV

A partir de ce jour, Clément ne sembla plus s'occuper du projet de sa cousine, ou du moins il n'en parla jamais, et ce projet fut discuté devant lui sans qu'il prit part à la conversation.